

L'enfant grandit en s'adaptant à son environnement. Les deux besoins fondamentaux de l'humain sont l'attachement et la liberté (ou pouvoir personnel). Si ces deux besoins sont nourris de manière appropriée, et si un trauma ne vient pas rompre le cours de l'existence, l'enfant se développe harmonieusement en relation avec son environnement.

Si un besoin n'est pas rempli, le corps et le psychisme réagissent en conséquence. Toute carence ou dysharmonie dans la satisfaction des besoins fondamentaux de contact et de liberté va être à l'origine de développement de tentatives d'adaptations à la situation, ce seront autant de symptômes.

Ni inné, ni acquis, tout est épigénétique, c'est-à-dire à la fois inscrit dans les gènes, et modifié par l'environnement. Les études génétiques ont montré que les brins d'ADN peuvent être abimés par la maltraitance et sont transmis ainsi altérés sur trois générations.

L'humain élabore son sentiment d'identité, ses croyances sur lui-même, sur les autres et sur la vie en s'appuyant sur ses expériences. Ses comportements, réactions émotionnelles, attitudes au monde sont le résultat d'intrications entre le système cognitif, affectif et physiologique, tout en étant conscient des aspects sociaux qui entourent la personne : « L'homme est défini comme un être bio-psycho-social, ce qui inclut l'économique, le culturel, l'éthique, le religieux et le politique » (Jacques Lesage de La Haye - Introduction à la psychanalyse de Reich).